

**UNE COPIE DE CANDIDAT EN FRANÇAIS AU BAC PRO – SESSION 2011
RÉCEPTION DE LECTEURS/NOTATION DE CORRECTEURS,
ÉVALUATION ET COMMENTAIRES DE L'IEN-ET-EG**

Introduction : Circonstances et contexte de formation.

Le secrétariat du collège des IEN-ET-EG recevait au rectorat, une enveloppe fermée à mon nom sans indication de l'émetteur, quelques jours après les commissions de correction de l'épreuve de Français au Bac Pro, session 2011.

La production d'un candidat, photocopie double page (88 lignes), bien sûr elle aussi anonyme, était glissée à l'intérieur sans aucun commentaire.

Après une lecture attentive, je m'interrogeais sur l'intention du destinataire, voire sur l'authenticité d'une telle production de scripteur ou d'une telle démarche.

Il m'apparaît avec le recul que cette production d'écrit, quel que soit le degré de vérité ou de vraisemblance, vaut la peine d'être présentée en formation dans le cadre d'un positionnement-diagnostic des pratiques d'évaluation des enseignants, au moment où les modalités d'épreuve changent.

Aussi cette copie est-elle proposée en lecture-interprétation aux 42 professeurs et aux 7 formateurs des 5 journées de formation sur bassins.

En introduction de la journée, après la présentation des objectifs, les enseignants ont lu et analysé, pendant 20 minutes, la copie tapuscrite avec les consignes suivantes :

- Relevez vos réactions de lecteur.
- Attribuez une note sur 10 en indiquant vos critères d'évaluation selon les compétences d'écriture attendues et selon les indicateurs signalés.

I – La copie du candidat.

Rappel des compétences d'écriture.

(10 points)

Votre professeur vous propose de réfléchir à la remarque du personnage de Philippe Claudel « Tu sais écrire, tu sais les mots, et comment on les utilise, et comment aussi ils peuvent dire les choses » Au terme de vos études de Français au lycée, en vous aidant de vos lectures scolaires et personnelles, vous rédigez un texte argumenté d'une quarantaine de lignes, expliquant pourquoi il est essentiel que certains « sachent écrire » au-delà de la simple communication.

Critères d'évaluation :

- ◆ Respect de la longueur;
- ◆ Qualité de l'expression (syntaxe, orthographe, richesse du vocabulaire);
- ◆ Graphie et présentation;
- ◆ Le texte attendu doit être organisé (introduction, développement, conclusion);
- ◆ le texte doit être argumenté (au moins trois arguments).

Reprise de la copie avec les erreurs orthographiques sans tenir compte de la mise en page (texte lisible, peu raturé avec quelques sauts de ligne)

« Le 20 juin 2011

Madame, Monsieur,

Je tient tout d'abord à m'excuser du temps certain que vous allez perdre si vous prenez le temps de lire cette copie. Je sais, ce n'est absolument pas la manière de passer un examen, mais à vrai dire je ne tenais pas à me présenté. Je viens de passer une demi-heure perdu dans mes pensées jusqu'au moment ou je me suis dit, quitte à perdre mon temps ici, au moins faire quelque chose.

C'est alors que je me suis attelé à la lecture du sujet, et bien sûr, comme déscolariser depuis des mois, je ne sais guère quoi écrire pour y répondre.

J'en viens donc à la raison pour laquelle je me suis désespérement présenté en ce jour ainsi qu'à celle qui me pousse à écrire ceci.

Tout débute à mon entrée au lycée voilà à présent trois ans déjà. J'allais bien, du moins en apparence. Pas très bon élève mais correct tout de même, une bonne entente avec mes camarades, et toutes mes chances de réussite, si je souhaiter bien m'en donner la peine, d'après mes professeurs du moin. Ce statut a bien évoluer au cour de cette année là. J'ai commencer à devenir « perturbateur » selon mes professeurs; « mauvais fils » au yeux de mes parents et vrement « cool » au yeux de mes camarades. J'étais devenu le fétard, un peu caïd et cette réputation me plaiser. J'ai donc voulu encor plus la renforcer insolence, alcool entre les cours et même fumette plus tard dans l'année. Au fur et à mesure que je voyais ma moyenne baisser, je voyais ma popularité augmenter et j'aimais ça. Mais comme on dit toute les bonne chose on une fin, et la fin de cette année scolaire fut le début de la fin. Au vu de mes notes c'était décider, l'an d'après je redoubler.

L'été qui suie cette nouvelle fut fortement alcoolisé. La plage qui était devenu mon fief, était l'endroit ou je passer toute mes journées entouré d'amis qui venai s'abreuver avec moi. Les deux mois et demi de vacances passèrent donc très vite.

A la rentrée voyant la plupard de mes camarades de l'an passer en première, je me suis renfermé. Je me suis mis à écouter du rap français avec les potes du bled ou j'habitais et me suis crée un rôle. A présent j'étais un dur, un de ceux que personne ne vas venir emmerder, un de ceux qui seche les cour pour aller fumer. Un personnage plus vrai que nature qui a connu des vols, braquages, la garde à vue, les courses poursuites et tout ce qui vas avec.

Mes parents que je ne voyais pas plus d'une heure par semaine n'était pas au courant, je n'avais besoin de personne et surtout pas d' eux.

L'année se passe donc ainsi entre euphorie et bad trip, entre rigolades puis baston. Juin 2010 arriver, il fallait donc choisir que faire l'an d'après ? Aller hop première, il ne vont pas me garder trois ans en seconde ! Et c'est passer avec une moyenne sur l'année pourtant inférieur à celle de ma première année.

Et voilà, après un été tout aussi agité, une nouvelle année commencer. Et vous savez ce que c'est, chaque année, le deux septembre on se dit « cette année je travaille ». Ceci a durer environ trois ou quatre jours, le temps que des gars de la classe que je ne connaissais encor pas me disent : «Oua gro tu fume des pétards toi ? Allée viens, on as un truc à te faire goûter ! » Et c'est reparti de plus belle. Des nouveaux potes, une nouvelle bande partit se déchirer.

Et je vous jure que vous n'imaginez pas à quel point dans ce milieu, vous rencontrez du monde en temps record et c'est comme ça que la ronde s'agrandi. Plus une semaine, plus un jour, plus une heure de répit. Bien sur l'année avancer et les notes ne suivais pas, ni pour moi ni pour les autres d'ailleurs. Il fallait dire stop. Arrêter, faire une pause. Mais c'est impossible sans qu'on te dise que tu change, que t'es plus le meme, que tu deçois les potes...Et puis tu ne connais plus que ceux qui fond ça alors tu continu.

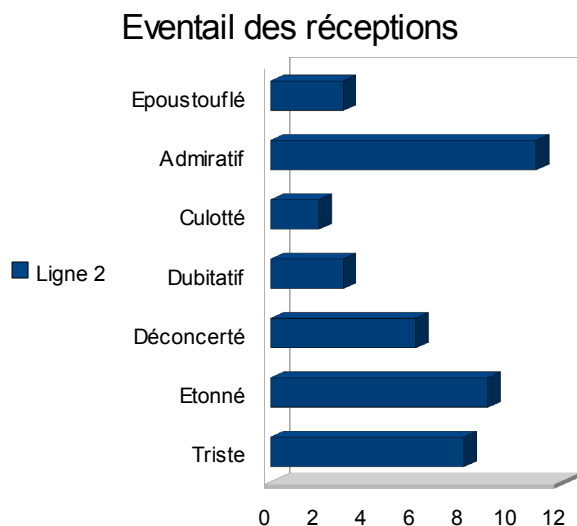
I fallait que je parte, que je change de vie. De toute manière je perdais mon temps, jamais je n'aurai ce putain de Bac ! Et c'est comme ça que j'ai tout lacher. Aujourd'hui j'ai rien. Des potes ça c'est sur, et heureusement qu'ils sont là. Des parents qui me mettent la pression car ils ne savent plus quoi faire de moi.

Si vous saviez à quel point ils étaient heureux que je vienne aujourd'hui. Mon père en avait les yeux qui brillait.. Je lui est pourtant bien expliqué que ca ne servait à rien mais je n'est pas put lui refuser de me présenter.

Voilà, je crois que j'ai a peut près fait le tour...J'attend la fin de l'heur avec impacience et vous savez pourquoi ? Parce que mes potes sont la aussi, prêt à sortir et vous savez, dans quelques minutes, je serais déchiré. »

II – Réception des lecteurs.

Le diagramme en barres suivant récapitule le panel des réactions des enseignants par un regroupement de sept adjectifs qualificatifs exprimant affects ou émotions individuels, de la tristesse à l'admiration, voire plus :



Plusieurs enseignants ont reçu le texte avec des impressions mélangées; la tristesse du contenu n'exclut pas que l'on peut aussi être déconcerté ou surpris.

L'écriture peut « époustoufler ».

Il reste que ces sept dominantes consacrent deux sentiments majoritaires, l'un portant sur la qualité de la production (maîtrise syntaxique et richesse lexicale), l'autre accordant une place prioritaire au récit autobiographique et sa portée sociologique.

III – Notation des correcteurs et critères d'évaluation.

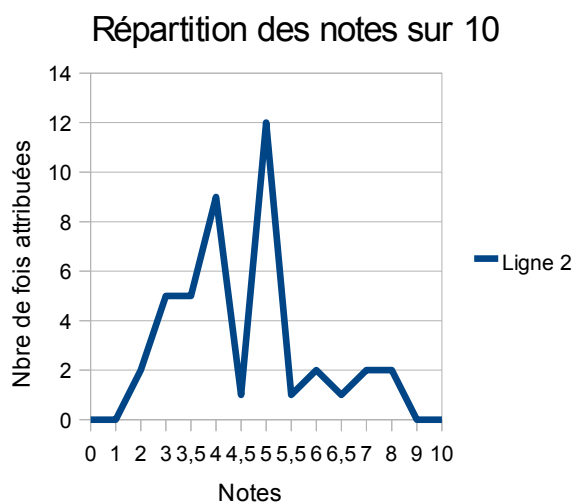
Le graphique en ligne ci-dessous traduit deux faits scolaires majeurs :

1)- une constante docimologique dans la correction chiffrée d'une copie de candidat : la propension à reproduire une courbe de Gauss « en chapeau ».

Quel que soit en effet, le profil de l'échantillon statistique, la médiane s'établit à la moyenne, soit ici 5/10.

2)- un spectre de notes attribuées qui va du simple au quadruple pour une même performance !

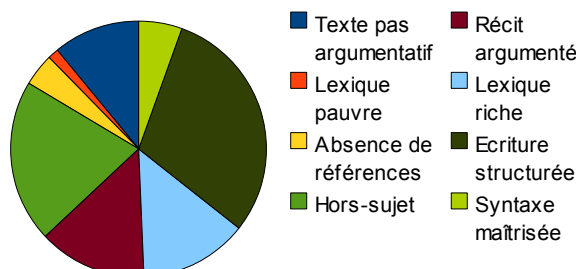
Les notes vont de 2 à 8 avec des perceptions de critères très variables.



Voici les principaux critères dégagés à l'issue des 5 tours de table d'enseignants, allant du négatif au positif, parfois avec une contradiction totale (cf. les indicateurs d'argumentation ou de lexique).

Les réponses sont multiples et dépassent donc le nombre de participants :

Part des critères d'évaluation en %



IV – Commentaires distanciés de l'IEN-ET-EG

Il faut replacer ces constatations dans le contexte essentiel d'une évaluation certificative institutionnelle d'une part, et avec la distance réflexive d'une formation à l'évaluation en Français d'autre part, qui pose la question de la place de la subjectivité et de la posture du correcteur face à une production d'écrit.

1)- sur la performance du candidat.

La copie traduit une volonté du candidat (*déscolarisé*, encore sous statut scolaire ou adulte inscrit en individuel ?) de s'exposer au regard du correcteur, pour générer une réaction forte, qu'elle soit reçue comme provocation, choc affectif lié à une désespérance sociale ou comme manipulation ostensible. Le lecteur est ainsi pris par le texte, intrigué jusqu'au bout, puisant son intérêt dans une typologie de la descente aux enfers vécue par un « bad boy ».

La lecture fait apparaître en effet, un récit très construit, qui ménage des effets de style nombreux (anadiplose : *les bonne chose on une fin, et la fin de cette année scolaire fut le début de la fin*, antiphrase ironique : *il ne vont pas me garder trois ans en seconde !*) et dénote une bonne maîtrise de la narration (mise en intrigue, éléments perturbateurs, discours indirect, chute narrative).

Le texte, autobiographique ou non, contient aussi quelques visées argumentatives avec des effets de modalisation (apostrophe au lecteur : *Et vous savez ce que c'est, chaque année, le deux septembre on se dit...*).

2)- sur l'éventail des réceptions.

La multiplicité des réactions des professeurs montre la part essentielle de la subjectivité dans la lecture d'une copie et les tours de table révèlent (par protection en face de l'IEN ? Par pudeur vis-à-vis des autres ?), que les avis basculent rapidement dans un discours normatif fondé sur les critères d'évaluation fixés par l'institution.

Il demeure que l'ampleur de l'éventail conserve toute sa légitimité de perceptions personnelles, sans dégager de vérité. L'évaluation d'une copie de Français est ainsi tributaire de la personnalité du correcteur, de sa **posture** intime face au monde et aux autres.

La plupart sont touchés par le message du candidat, commentent parfois la portée d'un tel profil (échec de l'éducation et/ou de l'école républicaine, dérive auto-destructrice des jeunes, entraînement grégaire); certains, peut-être moins sensibles à la description et au récit du candidat, préfèrent dénoncer la provocation qui manipule le lecteur par la diversité des registres de langue et la progression narrative. Ce qui, d'ailleurs, n'exclut pas la qualité littéraire indéniable du texte car l'œuvre littéraire est fréquemment objet de manipulation avec des registres très familiers, voire plus...

3)- sur la correction.

La contradiction des valeurs attribuées aux critères témoigne des difficultés de correction dans une session d'examen, quelle que soit la précision des informations apportées aux commissions d'harmonisation. Elle traduit aussi l'impossibilité d'annuler l'implicite du jugement personnel.

Les 5 indicateurs proposés totalisent 10 points sans répartition explicite. Ils s'appuient sur une **consigne** d'écriture dégageant 5 **conditions de réalisation** : une argumentation de genre explicatif, 40 lignes, thème du savoir écrire au delà des mots et du message communicatif, appui sur des œuvres étudiées en classe, références à des lectures personnelles.

Peut-on à cet égard parler de *hors-sujet* dans cette copie ?

Près de 75 % des enseignants participants l'affirment.

Pourtant, 3 conditions sont prises en compte par le candidat qui ignore en revanche la dimension scolaire et/ou littéraire de la composition : la longueur minimale (on ne peut évoquer le dépassement de lignes - doublement avec 88 lignes - pour soustraire des points), le développement du thème, et quelques arguments.

Le hors-sujet n'est donc pas flagrant dans le cadre défini des consignes.

Ces 3 conditions de réalisation plutôt remplies s'appuient-elles sur les 5 critères d'évaluation ?

Force est de constater le respect de la majorité d'entre eux au regard des **compétences attendues**.

Les écarts de notation (de 2 à 8) s'expliquent alors par la valeur chiffrée attribuée aux critères par chacun des correcteurs et par les **effets docimologiques** plus ou moins inconscients.

Parmi ceux-ci, il faut citer (en situation de correction), particulièrement le rôle du contexte externe (caractères matériels du lieu de correction, qualité de l'accueil, moments de la correction, nombre de correcteurs et de copies) mais aussi interne (état physique et psychique de la personne correctrice, degré d'expertise dans la valence disciplinaire...).

« L'effet de halo » est également important, à savoir l'appréhension de la qualité d'une performance en fonction du lot de copies, des impressions issues de la copie précédente qui pousseront à surestimer ou au contraire à sous estimer la prestation écrite de la suivante...

Plusieurs professeurs ont d'ailleurs fait remarquer que cette copie particulière aurait fait l'objet d'une double correction ou d'un avis partagé à soumettre à la salle...

Les écarts de notation, assurément excessifs, mais bien réels lors d'une validation officielle, stigmatisent enfin, les limites des éléments de correction qui prétendraient à l'exhaustivité et surtout à l'absence d'ambiguïté.

Exiger, en effet, d'un corrigé qu'il atteigne l'univoque, est une illusion et ne constitue pas une finalité des compétences d'écriture. Bannir l'implicite des consignes d'écriture est heureusement impossible, mais étudier les ressorts de l'ambiguïté représente une bien plus grande richesse que de vouloir la réduire...

Si cette copie peut valoir la moyenne (ou un peu plus) sans devoir atteindre 8, il reste que les fondamentaux de l'évaluation certificative au Bac Pro 3 ans changent le profil de validation par rapport au Bac Pro 2 ans.

Avec les nouvelles modalités d'évaluation à partir de la session 2012, la performance d'écriture du candidat serait minorée parce que les conditions de réalisation et les compétences attendues sont plus exigeantes.

La copie ne fait aucune référence à des lectures scolaires et personnelles, mais il est demandé désormais que la production écrite fasse écho au corpus présenté et s'appuie sur des connaissances personnelles (savoirs littéraires et linguistiques issus des tableaux officiels du programme de Terminale professionnelle).

Cette réflexion en formation, à partir d'une lecture croisée d'une copie de candidat, a permis d'échanger sur les pratiques d'évaluation et de mieux mettre en lumière, les processus mobilisés dans la lecture-correction en Français avant d'élaborer des sujets blancs.